

scénario. Venait ensuite la phase d'écriture pour moi et de dessins définitifs pour lui. Nous accouchions des livres en nous amusant.

Fernando avait un rapport particulier avec les enfants. Il était sincèrement persuadé qu'ils étaient plus artistes que lui-même. Bien souvent, je l'ai vu demander à des enfants de démarrer un dessin qu'il terminait devant eux. Quelle fierté dans leurs yeux quand il leur demandait de cosigner !

Avec ses dessins tendres et drôles, il arrivait à se sortir de toutes les situations. Lui, le révolutionnaire sorti des griffes de Franco, lui qui se disait anarchiste et mécréant a illustré, de façon remarquablement fine et poétique, le livre que nous avons édité ensemble aux éditions Hatier et l'exposition du Musée en Herbe sur les religions, « Une foi, deux fois, trois fois... ».

Et quelle belle et simple idée d'illustrer la lutte des territoires dans les guerres par deux loups en train d'uriner dans notre livre « Silence la violence » !

Il était droit et généreux, parfois sans concession. L'humour et l'espièglerie étaient ses armes à lui. Il était heureux comme un enfant d'avoir réussi à passer un dessin sur l'alimentation des grands singes (*Les Grands singes*, éditions Bayard) en installant treize singes autour d'une table dans une composition qui reprenait celle de la cène de Léonard de Vinci sans que l'éditeur remarque le clin d'œil ! L'humour était son guide de vie, les couleurs son univers. Quelques jours avant de mourir, il a dessiné une magnifique sorcière s'envolant vers le ciel sur un balai accompagnée de son chat. Un dernier et magnifique clin d'œil !

Sylvie Girardet



Hommage à

Gottlib



Gotlib,
au nom du rire

Un sourire
timide et
lunaire,
un visage
mangé par

d'immuables lunettes carrées, une moue fatiguée et bonhomme à la Droopy, un goût prononcé pour les chemises à carreaux et les chapeaux melons : quelques clichés qui résument la silhouette immédiatement reconnaissable de Gotlib, décédé ce 4 décembre 2016, laissant orphelin plusieurs générations de lecteurs et une galerie de personnages devenus cultes, aux noms souvent

improbables. Nanar et Jujube, l'élève Chaprot, Super-Dupont, Gai-Luron et sa Belle-Lurette, Pervers Pépère, Hamster Jovial, le professeur Burp, Bougret et Charolles, Isaac Newton ou bien sûr la coccinelle...

Figure majeure de la bande dessinée française des années 1960-1980, ce timide peu médiatique et plutôt pudique était paradoxalement un des dessinateurs dont le visage était le plus reconnaissable, tellement il s'était mis en scène. Il avait aussi été l'un des premiers à être reconnu et célébré, tant par la profession – du prix du meilleur album à Angoulême en 1976 jusqu'au Grand Prix de ce festival en 1991 – que par les institutions – Arts et lettres en 1975, légion d'honneur en 2000...



Les Dingodossiers « Toute ressemblance avec des personnes ou des animaux ayant réellement existé nous ferait bien rigoler », in : Marie-Ange Guillaume : *Goscinny*, Seghers, 1987.



